

Sylviculture et changements climatiques

Quelle attitude adopter ?

P. Junod, SFFN-NE et Centre de compétence en sylviculture

1 Sylviculture

La sylviculture est l'art d'accompagner le développement de la forêt pour obtenir des produits et des prestations de qualité. Aujourd'hui, cette activité humaine évolue dans un monde globalisé, qui se modifie rapidement. En plus des préoccupations liées aux changements climatiques, les sylviculteurs doivent notamment composer avec les attentes multiples des propriétaires, les aspirations diverses et changeantes de la société, le marasme persistant du prix des bois, les défis liés à l'approvisionnement énergétique... Un contexte fait d'incertitudes, dans lequel la **santé du système de production**, sa **résilience** et son **adaptabilité** sont à placer au centre des réflexions et des décisions sylvicoles.

2 Forêt

La forêt est un système de production fascinant qui fonctionne sans irrigation, sans engrais, sans biocides ni traitements phytosanitaires continus et qui - lorsqu'il est suffisamment proche de la nature - enrichit même le sol sur lequel il se développe. Un système autonome qui ne connaît pas la notion de déchet... La viabilité économique à long terme de cette prodigieuse communauté vivante est tributaire de son équilibre biologique, à l'harmonie de laquelle participent arbres, animaux, plantes, champignons, microorganismes, bactéries et l'homme bien entendu. La forêt, polyvalente, mérite à être gérée de manière holistique et intégrative, en respectant l'ensemble des processus. Il en va de la santé du sol, de l'atmosphère et de tous les compartiments du peuplement.

3 Attitude sylvicole

Comme une « toile de fond », les changements climatiques et leurs perturbations collatérales - tempêtes, sécheresses, canicules, incendies, pluies intenses, neige lourde, grêle, insectes, champignons... - sont à prendre en compte à tous les niveaux, stratégiques et opérationnels (planification, martelages, soins). Il convient de pratiquer une sylviculture conférant aux forêts : un niveau élevé de *résilience* ainsi qu'une *grande marge de manœuvre* vis-à-vis de ces impondérables. Attitude dont les maîtres-mots sont :

Rajeunissement naturel ; Diversité génétique locale ; Semenciers en station ; Arbres de place vigoureux ; Production de qualité plutôt que de masse ; Coupes périodiques pour contenir l'accumulation des volumes sur pied ; Activité biologique du sol ; Climat

forestier... De cette attitude résultera inmanquablement une forêt mélangée, structurée, dotée d'une grande capacité créatrice...

En bref : il s'agit surtout d'*accompagner la dynamique naturelle*, avec respect et confiance, mais sans dogme, en osant aussi poser ponctuellement quelques jalons offensifs : enrichissement par plantations de chêne, douglas, tilleul, érable à feuilles rondes...

« *L'avenir n'est jamais que du présent à mettre en ordre. Tu n'as pas à le prévoir mais à le permettre.* »
Antoine de Saint Exupéry



Une forêt résiliente devra être en mesure de faire face à des combinaisons de perturbations et être capable de se relever à chaque fois. Ici canicule 2003 + bostryches, en forêt de Boudry.